Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 68 (1939)

Heft: 4

Rubrik: Hommages

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nous avons écrit, veut bien continuer à favoriser l'abonnement de MM. les instituteurs à cette excellente publication. Le prix de la Revue est de 7 fr., celui du *Bulletin pédagogique* est de 2 fr., ce qui fait 9 fr. par an. Au lieu de 9 fr. MM. les instituteurs, mais les instituteurs seuls, qui s'abonneront et à la Revue et au *Bulletin*, ne payeront pour les deux abonnements que 6 fr. par an.

Nous avons obtenu de la rédaction de la Revue une autre faveur. Comme le *Bulletin* n'aura que 16 pages par mois, une large place nous est assurée dans la Revue pour traiter les questions scolaires. La Revue publiera volontiers les travaux de MM. les membres du corps enseignant.

MM. les instituteurs voudront bien, pour éviter les frais d'expédition, recevoir les numéros du *Bulletin* qu'ils trouveront dans les communes et les distribuer aux familles. Inutile de dire que le succès dépend du nombre d'abonnés.

Veuillez, Monsieur, nous envoyer, pour le 25 décembre au plus tard, la liste des abonnements que vous aurez trouvés pour le *Bulletin pédagogique* et la Revue.

Nous avons l'espoir que les commissions d'Ecole feront ce qui est possible pour multiplier les abonnements au *Bulletin pédagogique* et encourager les efforts de MM. les instituteurs.

Agréez, etc.

Châtel-St-Denis, le 5 décembre 1871.

Le Président :	*Le Vice-Président :*	*Le Secrétaire :*
PHILIPONA.	HIRT.	GILLET.

Au nom de la Rédaction du *Bulletin :*

Horner, professeur à l'Ecole normale

(*A suivre*)

HOMMAGES

La figure du monde se renouvelle bien rapidement ; la mort a emporté des amis du corps enseignant, les promotions récentes nous ont donné de nouveaux chefs à qui nous présentons nos félicitations, nos vœux et l'hommage de notre reconnaissance pour leur sympathie déjà manifestée.

Mgr Quartenoud a consacré sa vie à l'enseignement, par la parole dans sa chère Ecole secondaire de Gambach, par la plume dans *La Liberté*. Le peuple de Fribourg a bénéficié de sa doctrine sûre et précise ; malgré un travail absorbant, il a gardé jusqu'à la fin sa place à la Commission des Etudes et au jury des examens du brevet, témoignant ainsi de l'intérêt qu'il portait à l'école populaire et à ses maîtres.

Mgr Savoy assume dorénavant toutes les charges du vénéré défunt, à la Prévôté, à la direction de *La Liberté*, à la Commission des Etudes. La majeure partie du clergé de notre diocèse lui doit son initiation aux études bibliques ; les jeunes qui porteront demain la responsabilité du pays ont été formés sous son rectorat au Collège St-Michel. Fribourg acclame encore cet aumônier dont les paroles fermes et paternelles maintenaient le courage de nos soldats, aux frontières ou les préparaient au suprême sacrifice dans les lazarets de Berne. Il fut au chevet de nombreux instituteurs soldats, il dirigea les études de nombreux fils d'instituteurs, soit au Collège, soit au Séminaire, il fut l'ami providentiel du génial instituteur botaniste Jaquet ; le *Bulletin pédagogique* publiait, en 1916, les conférences faites à Hauterive sur Jérusalem, son temple et ses rois. On vit souvent Mgr Savoy dans les réunions de la Société pédagogique ou du corps enseignant secondaire ; nous le verrons continuer fidèlement la tradition des Prévôts de St-Nicolas qui, à l'instar de Werro et Schneuwly et de leur ami saint Canisius, se sont préoccupés de la formation et de la sanctification du peuple fribourgeois.

Deux mois après Mgr Quartenoud, mourait à Fribourg un prêtre singinois très dévoué à l'Ecole, M. l'abbé Jean Zurkinden, curé de Tavel, membre de la Commission des Etudes, directeur de l'Ecole secondaire de garçons de la Singine et promoteur de la nouvelle Ecole secondaire de filles à Tavel. La section allemande de l'Ecole normale, ouverte par M. Python en 1908, réouverte par M. Piller en 1933, avait en lui un ami sûr ; il aimait, dans notre canton à deux langues et deux confessions, cette compréhension des divers éléments, ce contact permanent, sans préjudice pour la formation professionnelle et religieuse.

M. l'abbé Paul Perler lui a succédé à la tête de la grande paroisse de Tavel et à la direction des deux Ecoles secondaires du district. Sa sympathie est déjà acquise au corps enseignant.

M. Zurkinden est remplacé à la Commission des Etudes par M. le chanoine Emmenegger, supérieur du Grand Séminaire diocésain, à Fribourg. Outre l'enseignement au Séminaire, au Collège et à l'Université, son enseignement pendant 10 ans à Hauterive, des conférences fréquentes, des retraites l'ont mis en relations suivies avec le corps enseignant allemand et français. Lors du dernier cours de répétition des arrondissements allemands, il avait développé le sujet « Kaiser, Papst ou Lehrer im Dorf » et M. le Directeur de l'Instruction publique, retenu loin d'Hauterive, lui avait confié la lecture de la conférence sur « La mission de Fribourg ». M. le chanoine Emmenegger forme les prêtres de nos paroisses, mais sa sympathie, sa bienveillance s'étend ouvertement au corps enseignant primaire où il désire trouver les meilleurs ouvriers de l'Action catholique et les plus fidèles collaborateurs du clergé.

Hauterive est particulièrement fière de saluer M. l'abbé

Dr Armand Pittet, nouveau recteur du Collège St-Michel. Les normaliens de 1925-19927 eurent en lui un surveillant énergique sans dureté et bon sans faiblesse, un maître de chant très dévoué, un professeur de religion enthousiaste, un confident sûr et réconfortant. Nous savons quelle gaieté il répandait autour de lui, nous savons quelle espérance M. le directeur mettait en lui et quelle fut sa déception lorsque, brusquement, à Pâques 1927, on enleva M. Pittet à Hauterive. M. Pittet s'avancerait dorénavant dans un domaine ardu et élevé et il y brillerait bientôt comme un maître humaniste, universellement connu, couronné des palmes académiques. Plusieurs volées d'anciens normaliens, lors de leur réunion annuelle, sont venues à Fribourg saluer leur grand ami et Hauterive a revu avec plaisir cet hôte dont la bonté attirait tant d'affection. L'année dernière, en juin, M. Pittet donnait aux maîtres secondaires une conférence sur la formation littéraire où l'on reconnaissait le souci de l'humaniste chrétien. Cet héritage de culture chrétienne, les gymnases et les universités l'approfondiront ; l'école populaire le répandra dans l'esprit des masses : tâches diverses, dans des conditions différentes, également nécessaires au bien général du pays.

L'exemple du dévouement des défunts restera fidèlement dans notre mémoire et notre reconnaissance se traduira par la prière pour eux. Les nouveaux titulaires voudront bien agréer l'hommage de nos félicitations et de nos vœux.

Aux avant-postes, on connaît, on apprécie le travail intense et caché de l'école primaire. L'estime mutuelle et la collaboration en deviendront toujours plus faciles. D. Fragnière, *dir.*

L'emploi des fiches à l'école primaire

(Suite.)

IV. — *Comment faire travailler les élèves aux fiches ?*

L'emploi des fiches varie d'une école à l'autre, d'un maître à l'autre. Il serait de mauvaise politique d'imposer à tout le monde un modèle de fiches standardisées bureaucratiquement, avec leur mode d'emploi uniforme et obligatoire. On peut demander que les instituteurs suivent approximativement la même méthode-type ; qui veut le but doit s'astreindre à la « route » qui y conduit. On ne saurait imposer même exigence dans l'utilisation des procédés ; chacun doit pouvoir user des moyens qui lui conviennent le mieux, pourvu qu'il parvienne au but et à temps. On peut très bien enseigner sans fiches : on ne saurait convenablement enseigner sans méthode.

Le moyen le plus simple, le plus usuel, consiste à distribuer les fiches au cours auquel elles sont destinées. Au Mail, les élèves vont les prendre sans bruit dans leur boîte et les y reportent en silence, ce qui les exerce à dominer leurs pieds et leurs mouvements.

Un maître, qui ne ménage point sa peine, à Genève encore, ne remet à chacun la fiche qui lui convient qu'après avoir constaté par des exercices d'application